

La Gorgebleue 2.0

Les articles et notes de
www.faune-vendee.org

Référence : 020-FV2022



Observation d'un Accenteur alpin (*Prunella collaris*) au printemps sur l'île d'Yeu (Vendée).

Jean-Marc GUILPAIN, Valérie AURIAUX, Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER

Citation : GUILPAIN, J.-M., AURIAUX V., HINDERMEYER M.-P. & HINDERMEYER X., 2022. Observation d'un Accenteur alpin (*Prunella collaris*) au printemps sur l'île d'Yeu (Vendée). *La Gorgebleue 2.0*, 020-FV2022, 8 p., www.faune-vendee.org.

Introduction

Espèce polytypique, l'Accenteur alpin *Prunella collaris* a une répartition essentiellement paléarctique. Elle est présente dans la plupart des grands massifs montagneux d'Europe et d'Asie, de l'Espagne au Japon (Del Hoyo *et al.*, 2005). Elle est représentée en France par la sous-espèce *P. c. collaris* qui se reproduit de l'Afrique du Nord (montagnes du Haut-Atlas au Maroc) à la Slovénie et aux Carpates en passant par l'Espagne, la France et l'Italie (Issa & Eynard-Machet, 2015).

En France, l'Accenteur alpin, nicheur peu commun, est présent dans les Alpes (des Alpes Maritimes à la Haute-Savoie) et toute la chaîne des Pyrénées, mais aussi en Corse (Dubois *et al.*, 2008). Il niche également en petit nombre dans le Massif central (sommets du Cantal et du Sancy). Dans les Vosges et le Jura, où la reproduction était irrégulière et occasionnelle, il semble ne plus nicher depuis plusieurs années (Issa & Eynard-Machet, *op. cit.*). Il se reproduit à haute altitude (aux étages

subalpin, alpin et nival), le plus souvent entre 2 200 et 3 000 mètres, où il recherche les pelouses, landes parsemées de rochers, pierriers et éboulis. Migrateur partiel et transhumant, la plupart des individus quittent les sites de reproduction en automne et hivernent dans des milieux rocheux de plus basse altitude (Issa & Eynard-Machet, *op. cit.*). L'aire de répartition hivernale de l'Accenteur alpin est donc plus étendue en hiver. Ainsi, elle comprend les plaines rhônalpines, les falaises littorales (celles des calanques), les petits massifs méditerranéens (Alpilles, etc.), la Haute-Chaîne du Jura, le Massif central et les gorges du Tarn et de l'Aveyron (Issa & Rebeyrat, 2012 ; Issa & Eynard-Machet, *op. cit.*). Les mentions d'Accenteur alpin plus à l'ouest, notamment sur la côte Atlantique, sont beaucoup plus rares et ont lieu principalement en octobre et novembre, correspondant aux déplacements postnuptiaux (Dubois *et al.*, *op. cit.*).

Dans ce contexte, l'observation d'un Accenteur alpin en avril 2022 sur l'île d'Yeu constitue donc une donnée remarquable même si deux autres individus ont été vus les jours



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
VENDEE

La LPO Vendée fait partie du réseau VisioNature.

Grâce aux technologies Internet, débutants, amateurs et professionnels naturalistes, peuvent partager en temps réel leur découverte et ainsi améliorer la connaissance et la protection de la faune.



suyvants sur le littoral d'Europe de l'Ouest, le 19 avril aux Pays-Bas et le 2 mai au Danemark (www.tarsiger.com)

L'observation

Le 16 avril 2022, en début de matinée, l'un de nous (J.-M. Guilpain) prospecte autour du phare des Corbeaux (2° 17' 07" W 46° 41' 24" N). À un peu plus de 100 mètres devant lui, il aperçoit deux oiseaux au sol, regroupés et actifs, à proximité d'une bouée de sauvetage mais un violent contre-jour complique l'observation. La structure du premier oiseau laisse peu de doute quant à son identification : il s'agit d'un Pipit farlouse *Anthus pratensis*. Pour le deuxième, la tâche est beaucoup plus ardue, car celui-ci se déplace et se nourrit derrière quelques herbes hautes et toujours dans des conditions de lumière désastreuses. Toutefois, cet oiseau semble plus charpenté et d'une taille similaire à un Pipit maritime *Anthus petrosus* ou à une Alouette des champs *Alauda arvensis* mais avec un jizz et un comportement différent. Jean-Marc décide donc de contourner au mieux

ce mauvais éclairage en se positionnant le plus possible dos au soleil mais toujours à bonne distance. Bien que souvent caché par la végétation, le passereau est désormais observable dans de bonnes conditions. L'observateur aperçoit d'abord le dos, terreux et strié de sombre, puis la tête et le bec assez fort et pointu, avec apparemment une tache claire à la base. Soudain, d'un petit vol de quelques mètres, l'oiseau se rapproche et se pose en évidence sur un rocher. Et là, à l'incrédulité se mêlent la joie et la stupéfaction : c'est un Accenteur alpin !

Bien que l'oiseau soit toujours à plus de 50 mètres, aucun doute possible : sa taille (de 3 à 4 cm supérieure à celle d'un Accenteur mouchet *Prunella modularis*), ses flancs largement striés de roux, la base de son bec jaune ainsi que sa gorge blanche mouchetée de petits points noirs, bien visibles, sont diagnostics. Immédiatement informés, les autres ornithologues présents sur l'île arrivent rapidement pour admirer ce magnifique Accenteur alpin. Vigilant mais peu craintif, il se laisse observer à une dizaine de mètres, facilitant l'observation des détails et la prise de



© Jean-Marc Guilpain



© Jean-Marc Guilpain

photographies. Parfois même il s'alimente et se rapproche tranquillement à moins de 5 mètres des observateurs. Il parcourt ainsi plusieurs centaines de mètres le long de la côte à la recherche de nourriture (insectes) sur des pelouses rases, cailloux et rochers, mais aussi dans des zones de petites falaises plus abruptes. Enfin, l'oiseau se met à chanter, à plusieurs reprises, au sommet de rochers, alternant avec des périodes de toilettages. L'observation de ce passereau montagnard évoluant sur les rochers de la côte sauvage de l'île d'Yeu et chantant sur fond de mer nous laissera à tous un souvenir inoubliable ! Il n'est malheureusement pas retrouvé le lendemain et les jours suivants malgré d'intenses recherches.

Discussion

L'Accenteur alpin est rarement observé sur la façade Atlantique française. Ainsi, entre 1968 et 2010, moins d'une vingtaine de données ont été comptabilisées. On peut citer par exemple des observations le 16 novembre 1968 à Porspoder et le 12 novembre 1993 à Ouessant (Finistère), du 17 au 22 octobre 2005

et le 18 octobre 2010 sur l'île d'Hoëdic (Morbihan), le 15 octobre 2005 à Saint-Clément-des-Baleines sur l'île de Ré (Charente-Maritime), le 17 avril 1988 à la pointe de Grave (Gironde) ou encore le 2 novembre 2000 à Tarnos (Landes) (Dubois *et al.*, *op. cit.* ; Le Nevé *et al.*, 2012).

En 2011-2012 un afflux sans précédent d'Accenteurs alpins a eu lieu, principalement dans l'ouest de la France. Ainsi, 80 oiseaux ont été observés dans 16 départements entre le 24 octobre 2011 et le 30 mars 2012. Les départements littoraux sont les premiers concernés par cet afflux avec 10 individus entre le 24 et le 29 octobre (Charente-Maritime, Gironde, Landes et Vendée). Ce phénomène a très certainement trouvé son origine dans les conditions météorologiques particulières de la fin du mois d'octobre 2011 (dépression sur l'Irlande orientant un flux de sud - sud-est sur la France) et l'origine des oiseaux était très probablement pyrénéenne (Issa & Rebeyrat, *op. cit.*).

Depuis ce phénomène tout à fait exceptionnel, quelques nouvelles observations ont eu lieu sur la façade Atlantique : aucune dans le Finistère et le Morbihan, une seule en

Loire-Atlantique et dans les Landes, 6 en Charente-Maritime et 7 en Gironde (www.faune-france.org).

Statut de l'espèce en Pays de la Loire, en Vendée et à l'île d'Yeu

L'Accenteur alpin est très rarement observé en Pays de la Loire, même s'il semble y avoir été plus commun en hiver au XIX^e siècle, notamment en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique.

En Sarthe, on dénombre seulement 2 observations anciennes au Mans, le 4 janvier 1877 et le 18 février 1881 (Gentil, 1905). Ces oiseaux sont conservés au muséum du Mans.

En Mayenne, aucune observation n'est rapportée jusqu'en 2011 où 1 individu est observé du 14 au 22 novembre à Sainte-Suzanne (D. Madiot, F. Noël & D. Tavenon) lors de l'afflux inhabituel sur la façade Atlantique française de l'automne 2011 (Tavenon *et al.*, 2013).

En Maine-et-Loire, Millet (1828) mentionne 4 données, dont 3 en janvier-février, entre 1819 et 1823. Deux des observations citées se rapportent à une dizaine d'oiseaux ensemble et la dernière à 4 individus. L'espèce était donc de passage accidentel pendant les hivers rigoureux mais en nombre pouvant être important. Plus récemment, 1 individu a stationné entre le 25 novembre et le 2 décembre 1986 sur le château de Saumur (Beaudouin *et al.*, 1991) et 1 individu a été noté le 20 novembre 1989 à Saint-Georges-des-Gardes (Beaudouin *et al.*, 1993). Les deux dernières mentions sont issues de l'afflux inhabituel sur la façade Atlantique française lors de l'automne 2011 (Issa & Rebeyrat, *op. cit.*). La première concerne 1 individu découvert sur la cathédrale d'Angers le 13 novembre 2011 et revu jusqu'au 22 novembre et la seconde concerne 2 individus le 4 février 2012 puis 4 individus du 7 au 10 février dans la carrière de Châteaupanne à Montjean-sur-Loire (Beslot, 2012). Enfin, une dernière mention étonnante est rapportée le 18 novembre 2011 à Chalonnes-sur-Loire mais faute de description détaillée et de document photographique pour l'étayer, elle n'a pas été homologuée (Beslot, *op. cit.*).

En Loire-Atlantique, Blandin dans son avifaune de la Loire inférieure (1864) indique que l'espèce est hivernante irrégulière de novembre à mars et cite 3 sites où elle a été observée : la carrière de Miséry, le château des ducs de Bretagne à Nantes et les coteaux de Mauves-sur-Loire. Le Marchand & Kowalski dans leur inventaire du muséum de Nantes (1933) citent 10 observations et captures de 1861 à 1893 au moins, également entre novembre et mars et sur les mêmes sites, et un mâle qui provient de Sainte-Marie près de Pornic. Quelques données plus récentes attestent de la présence accidentelle de cette espèce dans le département (toutes sur la côte) : 1 individu le 2 novembre 1987 à la pointe Saint-Gildas à Préfailles (Le Bail, 1989 ; Recorbet, 1992), 1 individu le 6 avril 2007 à Piriac-sur-Mer (J.-P. Tilly *in* www.faune-loire-atlantique.org) et 1 individu le 3 novembre 2018 à Saint-Michel-Chef-Chef (K. Baudouin *in* www.faune-loire-atlantique.org).

En Vendée, l'espèce est extrêmement rare. Les 2 seules données connues jusqu'à présent sont issues de l'afflux inhabituel sur la façade Atlantique française lors de l'automne 2011 (Issa & Rebeyrat, *op. cit.*). La première concerne 1 individu observé le 27 octobre 2011 à l'abbaye de Maillezais (M. & D. Hergigo *fide* M. Faucher & J. Pellerin *in* www.faune-vendee.org) et la seconde 1 individu le 29 octobre 2011 sur le rocher de la Dive à Saint-Michel-en-l'Herm (M. & F. Terrasse *fide* C. Pacteau *in* www.faune-vendee.org).

Une autre donnée, très récente, avec 5 photographies qui ne laissent aucun doute sur l'identité de l'oiseau, a été mise en ligne (www.facebook.com/groups/oiseaux.france/). Il s'agit d'un individu qui aurait été observé le 29 janvier 2022 à Fontenay-le-Comte sans plus de précision (P. Boisvineau). Celle-ci n'a donc pu être confirmée par d'autres ornithologues et aucune indication sur la durée du séjour de cet oiseau n'a été apportée. D'autres photographies (du même oiseau ?) auraient été prises quelque part en Vendée en février 2022 mais l'observateur n'a pas souhaité donner plus de précision (twitter.com/rolandoziel/). Il est donc très probable que ces 2 observations ne seront jamais homologuées.

Ainsi, cette observation, qui constitue une première pour l'île d'Yeu, est seulement la 3^e donnée pour la Vendée. Elle est d'autant plus intéressante qu'elle est la seule qui a été faite au printemps et en dehors de tout afflux.

Origine de l'oiseau

Il est très difficile de connaître l'origine exacte de l'oiseau de l'île d'Yeu. Il s'agit très probablement d'un individu sur le chemin du retour sur ses sites de nidification puisque ces retours sont notés dès fin février mais peuvent se prolonger jusqu'en mai, voire plus tard (Dubois *et al.*, *op. cit.*). Cette observation peut être rapprochée d'autres observations similaires au printemps sur le littoral Atlantique comme par exemple ces individus notés le 17 avril 1988 à la pointe de Grave (Gironde), le 24 avril 2005 à Plougasnou (Finistère), le 6 avril 2007 à Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique), le 20 avril 2011 à Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Maritime) (Issa & Rebeyrat, *op. cit.*) et, plus récemment, le 12 mai 2020 à Sainte-Marie-de-Ré (www.faune-charente-maritime.org) et le 13 avril 2022 à la pointe de Grave (www.faune-aquitaine.org).

Il pourrait donc s'agir d'un individu ayant hiverné quelque part dans l'Ouest et regagnant ses sites de nidification en montagne (dans les Pyrénées par exemple). La météo des 2 jours précédant l'observation de l'île d'Yeu ne nous éclaire pas beaucoup avec des conditions anticycloniques et un léger vent de nord, nord-ouest.

Conclusion

L'Accenteur alpin est donc très rare sur la façade Atlantique (en dehors de l'afflux exceptionnel de l'automne 2011) mais le peu d'observations ne reflète peut-être pas fidèlement la fréquence réelle de l'espèce à l'automne et au printemps. En effet, et curieusement, plusieurs observations effectuées en automne en Gironde (par exemple en 2018 et 2019) concernent des oiseaux en migration active comme par exemple ces 3 individus notés à des moments différents le 14 octobre 2018

depuis le spot de migration du Cap-Ferret en Gironde (www.faune-aquitaine.org). Il est possible que cette espèce, que l'on ne s'attend pas forcément à rencontrer et dont les cris en migration sont peu connus, passe parfois inaperçue dans le flot de migrateurs automnaux. L'espèce est sans doute, certaines années, plus commune que ne le laissent penser ces quelques observations. Il serait donc intéressant de rechercher l'espèce sur les différents sites de migration de la façade Atlantique pour confirmer ou pas cette hypothèse. Cela expliquerait peut-être aussi ces observations au printemps sur le littoral Atlantique concernant des oiseaux retournant sur leurs lieux de nidification.

Enfin, avec cette première observation d'un Accenteur alpin au printemps, l'île d'Yeu s'impose de plus en plus comme un site très favorable à l'observation d'espèces rares au printemps. En effet, elle s'inscrit dans une très belle série d'observations remarquables depuis 25 ans : Traquet oreillard *Oenanthe hispanica* le 3 mai 1997 (Hindermeyer, 1998), Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala* les 17 et 19 mai 1997 (Dubois *et al.*, 1998) puis le 25 mai 2012 (Kayser *et al.*, 2014 ; Hindermeyer & Hindermeyer, 2013), Roselin githagine *Bucanetes githagineus* le 2 mai 2008 (Reeber & le CHN, 2009 ; Hindermeyer & Hindermeyer, 2009) puis le 25 mai 2017 (Hindermeyer & Hindermeyer, 2017), Monticole de roche *Monticola saxatilis* le 5 mai 2013 (Ornithomedia.com, 2013 ; Hindermeyer & Hindermeyer, 2014), Alouette calandre *Melanocorypha calandra* les 29 et 30 mai 2014 (Hindermeyer & Hindermeyer, 2015), Martinet pâle *Apus pallidus* le 28 mai 2020 (Hindermeyer & Hindermeyer, 2021) puis le 15 mai 2022 (Hindermeyer & Hindermeyer, à paraître) et Fauvette mélanocéphale *Curruca melanocephala* du 15 mai au 2 juin 2021 (Hindermeyer & Hindermeyer, 2022). Elle rappelle aussi l'observation totalement inattendue d'une autre espèce montagnarde sur l'île, le Venturon montagnard *Carduelis citrinella*, le 26 octobre 2006 (Hindermeyer *et al.*, 2012). A quand l'observation sur l'île d'Yeu d'un Tichodrome échelette *Tichodroma muraria* ou d'une Niverolle alpine *Montifringilla nivalis* ?



© Jean-Marc Guilpain

Remerciements

Nous tenons à remercier Christian Kerihuel qui a effectué des recherches bibliographiques pour nous, mais aussi Bruno & Benoît Duchenne, Mathieu Sannier et Philippe Jourde qui nous ont transmis des données d'Accenteur alpin

Bibliographie

Beaudouin J.-C., Ferrand D., Gentric A., Jacquemin J.-L., Le Mao J.-P., Leray V., Logeais J.-M. & Mourgaud G., 1991. Compte-rendu ornithologique de la saison postnuptiale 1986 à la nidification 1988 en Maine-et-Loire. *Bull. Gr. Angevin Ét. Orn.*, 19(42) : 3-45.

Beaudouin J.-C., Fossé A., Gentric A., Jacquemin J.-L., Le Mao J.-P., Leray V. & Mourgaud G., 1993. Compte-rendu ornithologique de la saison postnuptiale 1989 à la nidification 1990 en Maine-et-Loire. *Bull. Gr. Angevin Ét. Orn.*, 21(44) : 3-41.

Beslot E., 2012. Présence inhabituelle d'Accenteurs alpins *Prunella c. collaris* (Scopoli, 1769) en Maine-et-Loire au cours de l'automne 2011 et de l'hiver 2011-2012. *Crex*, 12 : 59-61.

Blandin J., 1864. *Catalogue des oiseaux observés dans le département de la Loire-Inférieure*. Imp. Mellinet, Nantes, 84 p.

Del Hoyo J., Elliott A. & Christie D.A. (Eds), 2005. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 10. Cuckoo-shrikes to Thrushes*. Lynx Edicions, Barcelona, 895 p.

Dubois P.-J., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 p.

Dubois P., Frémont J.-Y. & le C.H.N., 1998. Les oiseaux rares en France en 1997. Rapport du comité d'homologation national. *Ornithos*, 5-4 : 153-179.

Gentil A., 1905. Inventaire général des observations ornithologiques sarthoises (1800-1905). *Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe*, Tome LX : 81-149.

- Hindermeyer X., 1998. Un Traquet oreillard (*Oenanthe hispanica*) à l'île d'Yeu : première donnée pour la Vendée. *La Gorgebleue*, 15 : 36-39.
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2009. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 2, Année 2008.* 29 p. www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2013 - *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 6, Année 2012.* 39 p. www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2014 - *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 7, Année 2013.* 41 p. www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2015. Observation d'une Alouette calandre *Melanocorypha calandra* sur l'île d'Yeu, une nouvelle espèce pour la Vendée. *La Gorgebleue* 2.0, 011-FV2015, 7 p. www.faune-vendee.org
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2017. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 10, Année 2016.* 50 p. www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2021. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 14, Année 2020.* 64 p. www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2022. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 15, Année 2021.* 66 p. www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., à paraître. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 16, Année 2022.*
- Hindermeyer X., Penard O. & Portier F., 2012. Observation d'un Venturon montagnard *Serinus citrinella* à l'île d'Yeu : première donnée vendéenne. *La Gorgebleue* 2.0, 001-FV2012, 2 p. www.faune-vendee.org
- Issa N. & Eynard-Machet R., 2015. Accenteur alpin, pp. 930-933. In Issa N. & Muller Y. (coord.) *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale.* LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris, 1 408 p.
- Issa N. & Rebeyrat X., 2012. Afflux d'Accenteurs alpins *Prunella collaris* dans l'ouest de la France à l'automne 2011. *Ornithos*, 19-5 : 326-332.
- Kayser Y., Paepegaey B. & le CHN, 2014. Les oiseaux rares en France en 2012. 30e rapport du comité d'homologation national. *Ornithos*, 21-2 : 65-107.
- Le Bail J., 1989. A propos des observations du Tichodrome, de l'Accenteur alpin, du Bruant fou et du Moineau souldie en Loire-Atlantique. *Bulletin G.O.L.A.* 10 : 79-80.
- Le Marchand E. & Kowalski J., 1933. Inventaire détaillé et annoté de la collection ornithologique régionale (Bretagne et Vendée) du Muséum d'histoire naturelle de Nantes. *Bull. SSNOF 5ème série T. III fasc. 3-4* : 1-135.
- Le Nevé A., Kayser Y., Iliou B., 2012. *Synthèse ornithologique hoëdicaise annuelle du 16 juillet 2005 au 15 décembre 2006.* Brest. 74 p.
- Millet de La Turtaudière P.-A., 1828. *Faune de Maine et Loire ou description méthodique des animaux qu'on rencontre dans toute l'étendue du département de Maine et Loire, tant sédentaires que de passage ; avec des observations sur leurs mœurs, leurs habitudes, etc., etc.* Chez Rosier, Paris. Chez L. Pavie, Angers. Tome 1, 379 p.
- Ornithomedia.com, 2013. Un Monticole de roche sur l'île d'Yeu (Vendée) le 5 mai 2013. Comment un oiseau qui se reproduit normalement en haute montagne a-t-il pu arriver sur les bords de l'océan Atlantique ? 14/05. <http://www.ornithomedia.com/magazine/analyses/monticole-roche-lile-yeu-vendee-5-mai-2013-00758.html>

Recorbet B. (coord.), 1992. *Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIXe siècle à nos jours*. Groupe ornithologique de Loire-Atlantique, Nantes, 283 p.

Reeber S. & le CHN, 2009. Les oiseaux rares en France en 2008. 26e rapport du comité d'homologation national. *Ornithos*, 16-5 : 273-315.

Tavenon D., Kérihuel C. & le CH Maine, 2013. *Les oiseaux rares en 2011 dans le Maine (Sarthe et Mayenne)*, 4ème rapport du Comité d'Homologation du Maine, 23 p.



© Jean-Marc Guilpain

Jean-Marc Guilpain
jmguilpain@gmail.com

Xavier Hindermeyer
xavier.hindermeyer@gmail.com

Date de publication : 18 octobre 2022